

DÉ ET CLÉ

Dominique QUÉLEN

Dé et clé. Petit écart.
Nécessaire et suffisant
Pour suppurer (si c'est
Une blessure). Peinard.
Les injonctions *il faut*
Et *il suffit* tatouées à
L'envers sur les doigts
De pieds, en tassant un
Peu, pas très lisibles.
Je note ça le pébroc et
La convoc à la main, en
Allant faire passer des
Épreuves. Je relis tout
En marchant des parties
De *Canal Mémoire* : côte
Belge, etc. Le principe
De l'histoire de la clé
Et du dé est qu'il faut
Faire rouler le dé dans
Sa main et tenir la clé
Fermement entre l'index
Et le pouce. Souvent on
Finit par les confondre
À cause de la proximité
Visuelle des deux mots.
C'est tout ce qu'il y a
De plus simple. En même

NORD' - N°60 - DÉCEMBRE 2012 - LUCIEN SUEL

Temps que j'avance dans
Le volume et mon trajet
Vers le boulot, je fais
Tourner le dé et la clé
Dans ma main libre (qui
Ne l'est plus) d'un air
Dégagé. J'ai atteint la
Page quatre-vingt-douze
Et vais jusqu'à la page
Quatre-vingt-dix-sept :
La mort respire les nus
Sont ses derniers mots.
Là, je m'arrête. L'ogre
Qui (dans la réalité) a
Un testicule défectueux
Peut très bien (dans un
Conte) être carré comme
Un os. Encore la clé et
Le dé. Je regarde mieux
Les titres intérieurs :
La terre, les hommes et
La langue. Les pages où
Je m'arrête se trouvent
À la fin des *hommes*. Et
Là, à l'avant-dernière,
La Communion des Saints
Retient mon attention :
On y voit transposé mon
Coup de la clé et du dé
Du début : douze petits
Salopards, un trousseau
En plastique à la main.
Ça sent l'être, s'écrie
L'ogre, ouh que ça sent
L'être par ici ! Jetant
Le dé à douze faces, il
Met sa clé dans chacune
Des serrures. Il teste.
Il n'y a pas de dieu au
Ciel ni sur terre. Tout
Est orifice. La mémoire
Sainte. *Rachat* contient
Crachat : rien n'a plus
De sens. Ça résume bien
La situation ! Une fois